

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

JEUX DE PRINTEMPS

Foibles de Base Ball... depuis 5 sous... Maques de Base Ball... depuis 25 sous... Raquetteur de Tennis... depuis 25 sous... Balle de Tennis... depuis 25 sous... Balle... depuis 10 sous... Balle caoutchouc... depuis 25 sous... Boules, Toupies, Canas de Bois, Po-teaux, Ballons de Foot-Ball, Balle au pa-ner, etc.

"MILLION ARTICLE KLINE" 213 Rue Chartres, près Canal "SNOW BALL BLOCK."

mai 3-12-dim-mar-jeu

AVIS SPECIAUX

AVIS est par le présent donné à mes amis et au public, que je n'ai aucune relation avec l'importateur... CHAS. BETZ, 213 Rue Chartres, près Canal.

DEMANDES

DIX agents de première catégorie et d'apparence sérieuse pour travailler une affaire qui intéresse la classe d'élite... CHAS. BETZ, 213 Rue Chartres, près Canal.

A VENDRE

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène... 28 Rue de l'Église.

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ÊTRE OBTENUS. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMÉLIORER LES PROPRIÉTÉS... CHAS. E. WERMUTH, 213 Rue Chartres, près Canal.

CHAS. E. WERMUTH

EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ 716-720 Bâtisse Hennes. Phone Main 4222. Nouvelle-Orléans, La.

PERSONNEL

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Croson, 623 Royale. Ph. Hom. 333 5 avril-1 an-mar-jeu-dim

CAMPHO-MENTHO

Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les congestions.

ARGENT A PRETER.

DESIREZ-VOUS cesser de payer un loyer et voulez-vous posséder votre demeure? Je puis vous aider en cela dans toutes les parties de la Louisiane... C. A. KEATING, 236 rue Du-pré.

EPICERIES.

C. A. KEATING, Epicier, 236 rue Du-pré. Téléphone Galvez 15. 21 Mai-14m

Virgets vs Moran

Dix reprises de boxe au Club Athlétique d'Orléans.

M. Tortorich, le promoteur bien connu d'événements sportifs, metton en présence lundi soir, dans l'arène du Club Athlétique d'Orléans, les pugilistes locaux, Phil Virgels et Vic Moran, dont la renommée a dépassé les bornes de la Louisiane.

M. Burke, arbitre, promet un programme supplémentaire dans lequel paraîtront quelque boxeurs connus.

Joe Mandol, le boxeur populaire de notre ville, est parti pour Chicago, où il passe l'été généralement.

Election de l'Union des Typographes de la Nouvelle-Orléans

Hier après-midi a eu lieu l'élection des membres du bureau de l'Union des Typographes de la Nouvelle-Orléans. Ont été élus: président, C. W. Perry, de l'«Abeille» de la Nouvelle-Orléans; vice-président, E. P. Rippon, du «Times-Picayune»; secrétaire, John N. Brown, du «Times-Picayune»; délégués, J. O. Burnett, du «Daily States», et W. J. Wilson, du «Times-Picayune».

La direction et les membres de la rédaction de l'«Abeille» sont heureux du succès de M. Perry, et lui présentent leurs plus cordiales félicitations.

Montre Retrouvée

Mlle Katherine McGuire, sœur de Pat McGuire, le jeune homme arrêté comme complice dans le vol de la firme «Mange & Co.» s'est rendue à la station de police et a identifié la montre trouvée sur son frère, comme lui appartenant. La police maintient que la montre a été enlevée à un inconnu au pare Audubon.

Italiens dans le Tracas

Hier après-midi vers cinq heures la police a réussi à découvrir la demeure de Guazio Gambino, âgé de 30 ans, et de Onesta Reynaud, âgée de 35 ans, des Italiens arrivés par le bateau Palerno. L'Italienne est venue d'Europe pour rejoindre son père qui habite Vicksburg. En arrivant à la Nouvelle-Orléans, Gambino a réussi par ses cajoleries à gagner l'affection d'Onesta, et la conduite chez ses parents, rue Milan, entre l'avenue St-Charles et Carondelet, où ils ont été dénichés par les agents de police, vivant ensemble. Gambino déclare avoir l'intention d'épouser Onesta, dès qu'il aura assez d'argent pour le faire. Gambino sera poursuivi. Le père de l'Italienne a été mis au courant des événements, à Vicksburg, par télé-gramme.

Agent Blessé

L'agent de police Cleodise Meyers, habitant 1415, rue de France, a été hier victime d'un accident. En réparant la lance d'un «lawn mower» il s'est coupé deux doigts. Il a été transporté à l'hôpital de la Charité.

Enfant Blessé

Une petite fille de couleur, âgée de 4 ans, a reçu à la tête un coup de pied d'un cheval attelé à une voiture appartenant à la «Evansville Brewing Company». L'accident a eu lieu hier, à l'angle des rues Magazine et Erato. L'enfant est à l'hôpital de la Charité, et sa condition est très critique.

Vol de Bijoux

Une négresse nommée Alice, employée comme cuisinière, par Mme Hughes Larre, habitant au No. 2285 Bayou Road, s'est introduite dans la chambre de celle-ci, pendant qu'elle se trouvait dans son épicierie, et a enlevé d'une armoire des bijoux évalués à 35 dollars, puis s'est esquivée par une porte dérobée. La police est à ses trousses.

Le Sultan de Turquie et L'Empereur D'Autriche

(La Presse-Associée). Constantinople, 27 mai.—L'ambassade austro-hongroise a remis au grand-vizier une note exprimant la gratitude de l'empereur François-Joseph pour l'honneur que le sultan a témoigné à son égard en chargeant l'ambassadeur de Turquie à Vienne d'aller s'enquérir personnellement de l'état de santé du monarque et de présenter les vœux du sultan et de toute la nation ottomane pour son prompt rétablissement.

TETE ENTIEREMENT CHAUVRE PAR L'ECZEMA

Côté de la figure ne formait qu'une plaie. D'abord éruption, ensuite amplexions. Démangeait et brûlait terriblement. Le savon et onguent Cuticura en ont vite raison.

R. F. D. No. 5, Maryville, Tenn.—«Mon bébé avait trois mois lorsqu'il fut atteint d'eczéma à la figure et à la tête; sa tête et son cou de sa figure ne formaient qu'une plaie. L'eczéma tout d'abord passa à l'état d'amplexions qui créverent et avaient un mauvais aspect. Cuticura démançait et brûlait tellement qu'il ne pouvait se reposer et ses cheveux tombèrent jusqu'à ce que sa tête fut entièrement chauve. Il ne pouvait dormir la nuit et il était très irritable. J'essayai... et autres remèdes mais sans aucun soulagement et soulagement plutôt lorsque je me souviens d'avoir lu dans un journal l'application... et un bon repos et ne fut plus irrité... et ensuite j'appliquai l'onguent Cuticura deux fois par jour, matin et soir. Il fut vite guéri et ses cheveux repoussèrent et il n'y a plus d'eczéma.» Signé Mrs. H. D. Clabough, 28 Jan. 1912.

Le savon et onguent Cuticura en vente partout. Copies échantillons de chaque produit ainsi qu'une brochure envoyée à la réception d'une carte postale adressée à Cuticura, Dept. T, Boston. Les personnes qui se rasent et qui se frictionnent avec une solution au savon de Cuticura le trouveront le meilleur pour le cuir cheveu et la peau.

"Guérie"

Mme Jay McGee, de Steplandville, Texas, écrit: «Pendant neuf ans, j'ai souffert de maux particuliers aux femmes, d'avaux des maux de tête, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrais tellement que je me croyais mourir. A la fin, je me suis décidée à prendre Cardui, le tonique pour femmes, et j'ai été soulagée immédiatement. Le traitement complet ne m'a pas seulement soulagée, mais m'a guérie.»

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Cardui soulage les maux des femmes parce qu'il contient des ingrédients qui agissent spécialement, cependant doucement sur les organes affaiblis de la femme. Alors, si vous souffrez de décoloration, mal à laise, incapacité de vous occuper de l'entretien de votre maison, à cause de votre condition, cessez de vous tracasser et donnez au Vin de Cardui un essai. Il a soulagé des milliers de femmes—pourquoi pas vous? E 7

Départ de Dames de la Croix Rouge pour le Maroc.

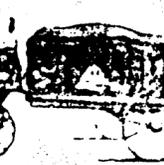
(La Presse-Associée). Marseille, 27 mai.—Sur le vapeur Abta sont parties pour Casablanca cinq Dames Françaises de la Croix Rouge, qui se rendent dans les hôpitaux de Berrechid et de Marrakech. D'autre part, le ministre des colonies ayant demandé à l'Association des Dames Françaises de mettre à sa disposition des infirmières pour l'hôpital de Dakar, cinq autres dames partiront demain, dimanche, sur le courrier d'Amérique, pour se rendre au Sénégal. Ces dames ont contracté des engagements de deux ans. C'est la première fois que des Dames Françaises envoient des infirmières à Dakar.

A la Rentrée

Correspondance Spéciale de l'«Abeille» De nouveaux groupements économiques et politiques se constituent à la Chambre à la rentrée. Ils n'auront assurément aucun trait de commun avec les groupements existants jusqu'à ce jour. Leur caractère consistera surtout en une très grande netteté dans leur programme.

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHON-HEMLOCK 408

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 19 heures du matin. LA LOIRAINNE, 3 juin. LA SAVOIE, 10 juin. LA PROVENCE, 17 juin. FRANCE, 24 juin. LA SAVOIE, 1er juillet. LA LOIRAINNE, 8 juillet. Départs spéciaux de New-York CHICAGO, lundi 8 juin. NIAGARA, samedi, 13 juin. ROCHEMBAU, samedi, 20 juin. Vapeur à double hélice. Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havana-Corunna-Havre

S. S. HUDSON, 29 MAI. Passage de cabine... \$80.00 Passage d'entrepont... \$72.50

MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO.

Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Riggs, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à \$1.50 la paire. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai. MAUBERRET ET RIGG Optical and Jewelry Co., 141 rue Bourbon, en face l'église des Jésuites

CENDRES CENDRES

Vendre en l'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION Téléphone Jackson 1445 Terrains mis à niveau. Tomberaux à louer 1900-1 an

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Jean Brunet. M. Pierre Caoussou Bujol. M. Jean Brunet. M. Victor Bujol. M. Victor Calando. M. Bazile Bernard Durand. M. Louis Charles Emile Gam-bon. M. Prosper Hubert Garconet. M. Jean Gustave Abel Graff. M. Michel Hau-Gaillet. M. Auguste Jaekes. M. Laurent Labourdette. M. Thomaz Laison. M. Jean Bernard Lassalle. M. Honoré Proal. M. Pierre Caoussou Pujol. M. Emani Dominique Rocca. Mme Rufin. M. René Sainquentin. M. Jean Valette. 10 mai 1914.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans mars 20-1 an

BUREAU DE PLACEMENT SYLVAIN VIDALAT

214 EXCHANGE ALLEY Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUT LA NUIT

PLUS D'APPETIT??

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans mars 20-1 an

BUREAU DE PLACEMENT SYLVAIN VIDALAT

214 EXCHANGE ALLEY Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUT LA NUIT

— Ça, c'est possible; tourné comme il est, et avec des vestes blanches... Moi, mademoiselle, si votre mère consent... dit Bruscaill en se tournant vers Marion avec une lumière plus tendre sur son visage de vieille fille; vous comprenez, j'ai toujours eu de l'amitié pour vous, au fond, et mon Dieu! épouser l'ainé ou le cadet, pourvu que vous soyez heureuse!... Mais nous causerons mieux de tout cela au «Chapon Fin.» Connaissez-vous le restaurant du «Chapon Fin.» mademoiselle Marie? — Non, monsieur Bruscaill. — Eh bien, je vais vous le faire connaître... J'ai fait là un petit repas, la dernière fois que je suis venu avec mon cousin de Bayonne; il y avait des ris de veau, ah! des ris de veau... Dieu le père, s'il descendait jamais à Bordeaux, n'y mangerait pas autre chose... Hé! ça creuse de voyager la nuit! Mais qu'as-tu donc là sous le bras, Catherine? — Depuis un instant, il considérait ce tube noir qui était sous le bras de sa femme. Celle-ci venait de le mettre en évidence du reste, car elle sentait le moment propice. — Un petit cadeau, tiens! répondit-elle d'un ton modeste, nous ne savions pas que tu dus-tes venir, tu comprends... Et alors j'avais pensé... Tu m'as parlé tant de fois de la longue-vue de M. Darigand... Veux-tu voir? — Une lunette? — Oui, le commis m'a dit que tu pourrais voir une poule à trois kilomètres. — A trois kilomètres? tu ne badines pas? demanda Bruscaill en ouvrant l'étui de ses mains maladroites. — Non, non, c'est garanti! — Mais ça doit coûter gros d'argent comme toi, cette mécanique? — Non, non! une occasion! balbutia Cathé-rinette.

— Un soldat fin d'inventaire!... appuya Marion sans sourcilier. — Combien alors? — Oh! monsieur Bruscaill! On ne demande pas ces choses-là! Le plaisir de vous faire une surprise... — Bon, bon! Faut-il qu'elle en ait vendu, des foies de canard, au marché de Peyrhorade! Ah! ces Basquaises, mademoiselle Marie! Ça fait la contrebasse comme un homme!... Non, ça, nous l'essayons tantôt sur le pont du chemin de fer... Bruscaill paraissait désemparé. La combinaison proposée par Catherine! l'avait séduit. Bé-né qu'il était comme ça; il suffisait de décider Cyrien à renoncer au droit d'aînesse, et tout s'aplanissait aussitôt. Le domaine de Mme Couloumère s'ajoutait à celui de la Cabane comme auparavant; et de la fenêtre du pavillon la belle plaine qui apparaissait, champs, bois, prairies, tout serait au maître de la Cabane, tout, de la Bidouze au Gave! Ah! Dieu vivant! cela ne méritait-il pas de bousculer un peu la tradition et de donner au cadet ce que le bon Dieu semblait avoir destiné à l'ainé? Qui l'aurait cru, tout de même, que ce diabolot de cadet pourrait dégoter Cyrien auprès d'une Parisienne? Ah! les femmes! on ne sait jamais si ça doit porter prunes ou nèfles... — Au «Chapon Fin!», dit Bruscaill en se levant. Toi, Bertrand, tu ne peux pas venir, je sais; le règlement... — Oh! monsieur Bruscaill, supplia Marion, si vous essayiez de fléchir le directeur? — Non, non; inutile; j'ai déjà essayé. Mais nous le ferons sortir d'ici, dans quelques jours, avec l'aide du docteur Bruscaill, mon cousin de Bayonne. Il n'y aura plus de difficultés... Tu voudras bien, cette fois, hé, diable!

— Oui, papa! murmura Bertrand, ébloui par toutes les félicités promises. — Bruscaill lui dit qu'on viendrait le voir après déjeuner, et il sortit — tin-tan tin-tan — entre Marion et Catherine, tout en soupirant encore: — Ce que ça creuse, de voyager la nuit! Ce que ça creuse!... XIV A Guiche, depuis qu'un billet de Mme Couloumère avait annoncé le départ de Marie, le jeune Cyrien ne tenait pas en place. Il comprenait la gravité de la situation; il sentait Mlle Couloumère perdue pour lui et ces choses-là sont toujours vexantes. — Cette petite est folle! s'écria-t-il. Ça ne mérité plus qu'elle se soit loguée d'un fou. Il aurait bien voulu suivre son père à Bordeaux pour connaître plus vite ce qui s'y passait; mais sa dignité de retenant au rivage de la Bidouze. Il ne voulait pas avoir l'air de courir derrière sa fiancée. Pourtant il ne manqua pas de se trouver à la halte de Guiche au passage des divers tralus de voyageurs. Quatre fois il fit le voyage inutilement. Mais, à la cinquième, il vit le chapeau de paille noir de son père descendre de wagon. Son cœur bondit. — Eh bien? vous êtes seul? demanda-t-il d'une voix sourde. — Tai c'est toi, Cyrien? Oui, seul. Mais je suis venu avec ces dames. — Ou sont-elles donc? — Je les ai laissées à Sames en passant. Ta mère accompagne Mlle Couloumère chez elle. — Ah! Et autrement, quelles nouvelles? — Heu! les nouvelles... grommela Bruscaill en regardant l'employé qui attendait, près de la petite niche rouge, pour recevoir les billets... Pas ici, plus tard. Porte donc ma valise, veux-tu? — Ils passeront devant l'employé. Bruscaill donna son billet. — Eh bé, Maringot, comment va? lui demanda-t-il d'un air dégagé. — Pas mal, monsieur Bruscaill. Et vous-même? Vous êtes allé faire un petit voyage? — Hé oui! Rien de nouveau par ici? — Non. Et par là-bas non plus? — Mais non, mais non... Bon appétit pour souper! — Merci; pareillement! Dès qu'ils furent seuls au bord de la Bidouze, le père dit: — Ce Maringot doit tout savoir; j'ai vu ça dans son œil. Cyrien s'exclama: — Parbleu! Qui est-ce qui ne sait pas? Tout le pays parle de nous! Depuis votre départ, plus de vingt personnes sont venues demander des nouvelles. — Et le notaire? — Celui-là, on ne l'a pas vu. — Je lui avais télégraphié de Bordeaux, hier matin. — Quoi donc? — De ne pas venir, d'attendre encore quelques jours. — Ah! alors dans quelques jours?... — Oui, peut-être... Mais nous causerons de ça, chez nous! dit Bruscaill, en voyant des paysans approcher sur le chemin de halage. Ils pressèrent le pas. Cyrien suait à grosses gouttes. Sans prononcer un mot, ils montèrent vers la Cabane, prirent un sentier de traverse pour arriver plus vite. — Dès qu'ils furent entrés, Cyrien posa la va-

— Et sur une chaise du vestibule et suivit son père qui se dirigeait vers sa chambre. Les portes closes, on put enfin causer. — En bien, papa? — Eh bé, mon garçon, dit Bruscaill en aspirant une prise de tabac au campfire, cette demoiselle Couloumère, franchement, si tu veux mon opinion, ce n'est pas du tout la femme qu'il te faut! — Tiens, tiens! Vous vous en apercevez un peu tard. — Hé oui, c'est dommage! Mais tu aurais pu l'en apercevoir toi-même, il me semble. Où avais-tu donc les yeux, grand père? — Oh! les yeux! s'il fallait s'en rapporter aux yeux... — Parbleu! Elle a de l'agrément, je ne dis pas non; mais tu aurais dû sentir tout de même que la nappe n'était pas mise pour toi! — Pour qui donc? pour Bertrand, n'est-ce pas? — Je le crains, mon garçon. — Alors tout est défait? Bruscaill avoua: — Pour ce qui te concerne, oui, mon petit; tout est défait. — Eh bien, tant m'en vaux! Je m'en moque! — Tu t'en moques? vrai? — Ah! oui, donc! Si elle croit que je vais me faire de la bile... Qu'elle aille au diable! — T'ai! Et moi qui avais peur... — De quoi aviez-vous peur? Que je n'aie me percer le cœur à ses pieds? Elle peut m'attendre! L'espère que vous le lui avez fait sentir? — Eh bien, il faudra le lui dire, si elle a le foutout de revenir. Et l'on n'en entendra plus parler; je suppose! Pourquoi maman est-elle allée l'accompagner? — A continuer